مجلة جامعة دمشق للآداب والعلوم الإنسانية

اسم المقال: تعليم اللغة الفرنسية للناطقين بغيرها في السياق المدرسي السوري ما بين المنهج المعتمد وممارسات المدرسين
اسم الكاتب: د. منصور حديفي، شادي الحمد
رابط ثابت: https://political-encyclopedia.org/index.php/library/3011
تاريخ الاسترداد: 2026/11/02 15:17 +03

الموسوعة السياسيّة هي مبادرة أكاديمية غير هادفة للربح، تساعد الباحثين والطلاب على الوصول واستخدام وبناء مجموعات أوسع من المحتوى العلمي العربي في مجال علم السياسة واستخدامها في الأرشيف الرقمي الموثوق به لإغناء المحتوى العربي على الإنترنت.
لمزيد من المعلومات حول الموسوعة السياسيّة - Encyclopedia Political، يرجى التواصل على info@political-encyclopedia.org

استخدامكم لأرشيف مكتبة الموسوعة السياسيّة - Encyclopedia Political يعني موافقتك على شروط وأحكام الاستخدام المتاحة على الموقع https://political-encyclopedia.org/terms-of-use

تم الحصول على هذا المقال من موقع مجلة جامعة دمشق للآداب والعلوم الإنسانية ورفده في مكتبة الموسوعة السياسيّة مستوفياً شروط حقوق الملكية الفكريّة ومتطلبات رخصة المشاع الإبداعي التي ينضوي المقال تحتها.

مجلة جامعة دمشق للآداب والعلوم الإنسانية
المجلد 39 العدد:3 (2023):197-209

Damascus university journal for arts and humanities
Vol 39No: 3(2023):197-209

تعليم اللغة الفرنسية للناطقين بغيرها في السياق المدرسي السوري ما بين المنهج المعتمد وممارسات المدرسين

د. منصور حديفي[2] ، شادي الحمد[1]

1-طالب دكتوراه، قسم اللغة الفرنسية، كلية الآداب، جامعة دمشق.

2-أستاذ دكتور، قسم اللغة الفرنسية، كلية الآداب، جامعة دمشق.

الملخص:

تتأتى أهمية البحث من كونه يعالج واقع تدريس اللغة الفرنسية في السياق ما قبل الجامعي إذ يتناول البحث أسباب تدني مستويات الطلاب في مادة اللغة الفرنسية في المدارس العامة لدى (طلاب الصف التاسع أنموذجاً) كما يعرض دراسة المادة العلمية بشقيها اللغوي والثقافي في كتب اللغة الفرنسية التي تم اعتمادها بين عامي 2018 و2021 وممارسات المدرسين الصفية في التعاطي معها؛ فعلى المستوى اللغوي توصل البحث إلى أن عدم اتباع المدرسين للمنهج التواصلي واصرارهم على تقليد المنهج التقليدي – الذي أثبت فشله في التعليم وتم انتقاده من قبل علماء تعليم اللغات الأجنبية في تدريس المهارات الشفوية والكتابية – يؤثر سلباً على مهارات الطلاب التواصلية. أما على المستوى الثقافي فيعرض البحث التجديد الحاصل في الكتب المعتمدة عام 2021 إذ نجد أن المهارة التثاقفية تأخذ جانباً أوسع وأشمل مما كان عليه الحال في الكتب المعتمدة عام 2018.

الكلمات المفتاحية: تعليم، اللغة الفرنسية، السياق المدرسي، المنهج التقليدي.

تاريخ الايداع:2022/03/31
تاريخ القبول:2022/06/21



حقوق النشر: جامعة دمشق –سورية، يحتفظ المؤلفون بحقوق النشر بموجب **CC BY-NC-SA**

L'enseignement du FLE en contexte scolaire syrien : méthodologie adoptée et pratiques des enseignants

Chadi ALHAMAD[3], Dr. Mansour HADIFI[4]

3 Étudiant en doctorat, département de français, Faculté des Lettres, Université de Damas.

4 Professeur au département de français, Faculté des Lettres, Université de Damas.

Received: 31/03/2022
Accepted: 21/06/2022

Copyright: Damascus University- Syria, The authors retain the copyright under a **CC BY- NC-SA**

Résumé:

L'importance de l'enquête est attribuée à son aspect utilitaire dans le traitement du contexte de l'enseignement de la langue française à l'étape pré-universitaire dans les écoles publiques (les apprenants du brevet comme exemple). L'enquête étudie la matière enseignée dans les manuels syriens entre les années 2018 et 2021 et les pratiques des enseignants au sein de la salle de la classe. Cette enquête a démontré que sur le plan linguistique, la non-adoption de l'approche communicative de la part des enseignants et le recours à certains aspects de la méthodologie traditionnelle, qui a été rejetée et critiquée par les didacticiens des langues, participaient négativement dans le processus de l'amélioration de la compétence de communication chez les apprenants. Sur le plan culturel, l'enquête présente l'innovation effectuée dans les manuels de 2021 où la compétence interculturelle était dotée d'un aspect plus exhaustif et international, contrairement aux manuels de 2018 qui optaient pour une interculturalité franco-syrienne.

Mots-clés: Enseignement, langue Française, Contexte Scolaire, Méthodologie Traditionnelle.

Introduction:

Étant enseignant dans le secteur universitaire et en contact direct avec les étudiants nouvellement arrivés en première année de licence et de littérature française, nous avons remarqué une faiblesse bien claire chez les étudiants dans les compétences orales et écrites. Cette situation se répétait chaque année et nous nous trouvions devant des niveaux médiocres qui n'arrivaient pas à répondre aux objectifs déclarés par les concepteurs des manuels scolaires, prétendant conduire les apprenants aux niveaux (A1, A2) du CECRL. Ceci nous a conduit à explorer le processus de l'enseignement et de l'apprentissage du français dans le secteur public. La présente étude s'inscrit donc dans l'enseignement du FLE à l'étape pré -universitaire.

Avec la fameuse réforme de 2004 consistant à donner au français le statut de la deuxième langue étrangère à être enseignée obligatoirement dès la classe de 7ème et jusqu'à la classe de 12ème[1] , nous avons remarqué une volonté éducative officielle de donner à cette langue un certain privilège : c'était pour la première fois que l'enseignement de cette langue soit généralisé dans toutes les écoles publiques. De nouveaux manuels basés sur l'approche communicative et visant le développement des quatre compétences préconisées par le CECRL à savoir la compréhension et l'expression orales, la compréhension et l'expression écrites, étaient adoptés. C'était pour la première fois qu'on parle de la conceptualisation grammaticale caractérisée par l'enseignement dit raisonné ou inductif de cette compétence. Par contre, faute de formations sérieuses à cette époque, les pratiques des enseignants puisaient beaucoup de certains concepts appartenant à la méthodologie traditionnelle, comme le recours excessif à la langue des apprenants et la négligence des compétences orales[2]. Le souci d'innovation dans les curricula était la caractéristique dominante des autorités éducatives dans les dix dernières années : la création du centre national du développement des curricula en 2018 en était la preuve. Plusieurs versions de manuels ont été adoptées, durant les années s'allongeant entre 2011 et 2021. Par contre, on assistait toujours à une dégradation des niveaux des apprenants dans l'enseignement et l'apprentissage de cette langue.

Problématique:

Plusieurs questions qu'on se pose dans la présente enquête : quelle progression a été réalisée au niveau de la matière enseignée entre les deux dernières versions de manuels ? Comment les pratiques des enseignants participent- elles à cette malformation ?

Nous adoptons deux hypothèses et nous nous efforcerons de voir si elles sont valides ou pas : la première verrait, dans les pratiques des enseignants se basant sur un certain héritage méthodologique traditionnel, une sorte de marginalisation des compétences orales et une favorisation de l'enseignement classique de la grammaire ; alors que la deuxième est qu'il y aurait une progression dans le traitement de la compétence culturelle dans les nouvelles versions de manuels optant pour une interculturalité internationale et anglophone.

Profil des enquêtés:

Le total des répondants qui ont participé à cette enquête est vingt enseignants exerçant leur profession au sein des établissements publics, au gouvernorat de Deir Ez-Zor. Ce questionnaire a été distribué sur le groupe de Whatsapp des enseignants de français dans cette ville. Les copies retournées étaient au nombre de vingt-deux. Uniquement vingt copies ont été adoptées dans la présente enquête. Deux copies ont été rejetées soit pour la non-compréhension du commentaire écrit, soit pour la non -réponse à la majorité des questions. La majorité des réponses a été rédigée en arabe. Six copies ont été rédigées en langue étrangère avec un français médiocre. Nous n'avons pas pu réaliser des statistiques concernant l'âge et le sexe, faute d'indications fournies par les répondants. La majorité des enseignants était titulaire d'un diplôme

[1] Khanom, ALYAZIGI, (2007). Adéquation des objectifs d'apprentissage aux besoins des collégiens et lycéens syriens : analyse d'outils didactiques de l'enseignement et apprentissage du FLE, p.76, thèse de doctorat, université Paul-Valéry, Montpellier III. .

[2] Chadi, AL HAMAD, (2011). Entre anciens et nouveaux manuels scolaires du FLE, quelles progressions didactiques sont-elles envisagées ? Analyse de quelques manuels du français en contexte scolaire syrien entre les années 2004 et 2011, mémoire de M2 à finalité de recherche, université de Paul-Valéry, Montpelier III.

universitaire, délivré par l'université d'ALFURAT. Uniquement 30 % des répondants avaient un diplôme délivré par l'ancien institut de formation des maîtres[3], ce qui vaut deux ans de formation.

Méthodologie de recherche:

Pour identifier les pratiques des enseignants dans le traitement de certaines compétences, nous avons adopté le questionnaire mi- fermé avec des justifications demandées, en bas de chaque réponse choisie. Pour avoir une vue d'ensemble bien objective, nous avons procédé à deux stratégies : d'une part, nous avons analysé les réponses des enquêtés pour explorer leurs pratiques de classe et leur conception du processus de l'enseignement. Une observation non – participante à certains cours a été effectuée dans deux écoles différentes[4]. D'autre part, Nous avons étudié la progression dans la matière enseignée dans les deux dernières versions de manuels : la classe de 9ème adoptés en 2018 et 2021. Notre choix n'était pas sans aucune importance dans la mesure où nous avons pris un échantillon des manuels adressés à des apprenants, qui ont déjà passé trois ans de formation scolaire en FLE.
Notre analyse adoptera une stratégie qui fera l'intersection entre les pratiques des enseignants et la matière enseignée, selon les conceptions du guide pédagogique et les manuels scolaires. Nous commençons tout d'abord par la présentation du contenu linguistique et nous analysons les pratiques des enseignants dans le traitement de cette compétence, ensuite nous abordons le contenu culturel et la progression effectuée entre les anciens et les nouveaux manuels.

Le contenu linguistique:

- ✓ La compréhension et l'expression orales

Sur le plan linguistique, nous remarquons que les concepteurs des deux versions de manuels respectaient les exigences du CECRL dans le développement des quatre compétences. Dans l'introduction des deux manuels, les concepteurs mentionnent que les thématiques abordées mettent l'accent sur le centre d'intérêt des apprenants. Selon les consignes des guides pédagogiques accompagnant les manuels, chaque unité didactique commence par l'enseignement de la compréhension orale qui doit se faire, d'abord, par une phase de sensibilisation thématique, suivie ensuite par plusieurs écoutes d'un document sonore accompagné. Les transcriptions de ces documents sont classées à la fin du manuel, dans la mesure où ils doivent être écoutés et non lus ou traduits, comme le faisait la majorité des enseignants interrogés. Enfin, une phase de vérification de la compréhension sera basée sur des questions à choix multiples. L'objectif était de vérifier la compréhension des apprenants du document sonore, sans le recours à langue maternelle.

D'après les résultats de notre questionnaire, nous avons remarqué qu'il y avait une divergence entre les pratiques des enseignants et la méthodologie proposée dans le manuel : 70% des répondants préféraient le recours à la langue maternelle dans la traduction complète des transcriptions existantes à la fin du manuel. 20% des répondants ont déclaré qu'ils préféraient traduire certains mots en arabe pour faciliter l'accès au sens par rapport à 10 % des enquêtés qui suivaient la méthodologie proposée dans le manuel et le guide accompagné. Les raisons évoquées par les enseignants s'articulaient autour de certains points : la rareté des formations proposées par la direction de l'éducation, l'absence des enregistrements sonores, la non - évaluation de cette compétence dans les examens finaux, le nombre surchargé des apprenants dans la salle de classe et la difficulté de la gestion du cours. Notre observation de certains cours nous a permis de constater, d'ailleurs, un vrai problème chez les enseignants eux- mêmes et dans la formation qu'ils ont déjà suivie pendant leur cursus universitaire[5].

[3] La délivrance des diplômes dans ces instituts a été arrêtée depuis plusieurs années.

[4] Les cours auxquels nous avons assisté étaient des cours de compréhension et d'expression orales.

[5] La nature de la formation proposée dans les départements de français en Syrie ne prend pas en compte la formation des maîtres comme objectif principal. C'est la faculté de l'éducation qui propose ce type de formations après la licence. Une minorité d'enseignants suit seulement ces formations car l'accès y est limité par un nombre précis.

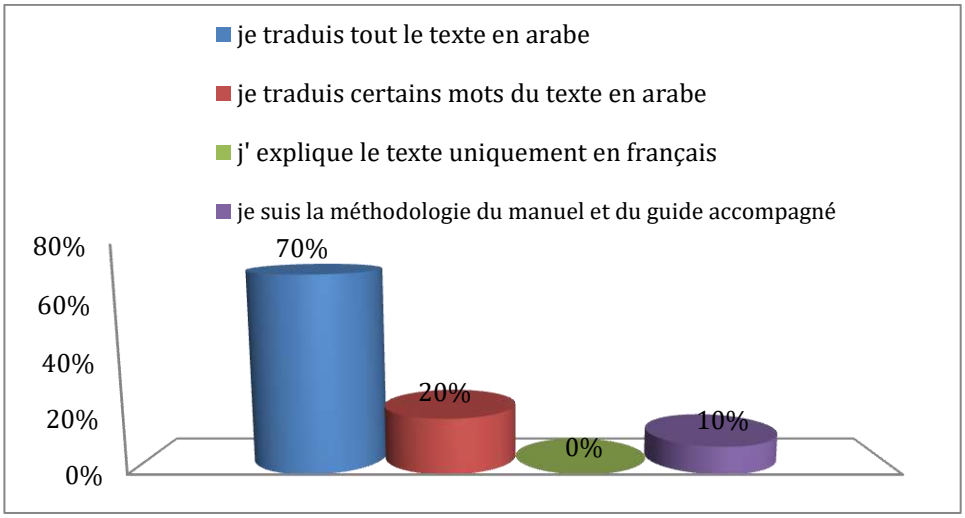


Figure (1) : Dans les cours de compréhension orale, ….

Quant à la compétence de l'expression orale, les consignes du guide pédagogique invitent les apprenants à travailler des activités de jeu de rôle et de simulation d'une scène dont la situation devrait être explicitée à travers les gestes et les mimiques par l'enseignant. Aucun recours à la langue maternelle n'était permis. L'objectif était de mettre les apprenants le plus longuement possible en contact avec la langue cible. D'après nos observations de certains cours, nous avons remarqué l'incapacité des apprenants à composer des phrases simples[6]. Ceci est justifié par la négligence de cette compétence de la part des enseignants et le recours exagéré à la langue maternelle. Mêmes les cours de l'oral auxquels nous avons assisté étaient donnés suite à notre demande. Les résultats du questionnaire ont démontré que : 80% des enquêtés voyaient que le grand nombre des apprenants dans la salle de classe leur empêchait d'enseigner cette compétence, par rapport à 20% des répondants voyant que le programme surchargé et la non-évaluation de cette compétence dans les examens finaux de la part du ministère de l'éducation rend son enseignement moins important.

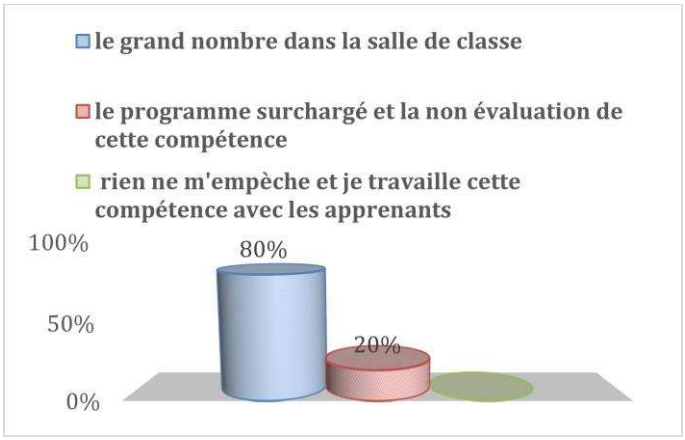


Figure (2) : Qu'est-ce qui vous empêche de travailler les cours de l'expression orale ?

La négligence des compétences orales dans ses dimensions d'expression et de compréhension est, certes, un héritage traditionnel qui s'oppose à toutes les progressions didactiques dans l'enseignement des langues

6 Nous n'exagérons si on dit que la majorité des apprenants ne connaît que quelques bribes de vocabulaire après trois ans de formation.

étrangères visant à développer chez les apprenants une compétence de communication dans sa vraie dimension "holistique" selon la terminologie utilisée par Winkin (1981)[7]. Un écart bien clair entre les exigences institutionnelles et les pratiques des enseignants était, sans aucun doute, une évidence qui a caractérisé l'enseignement du FLE dans le secteur public, avant la crise et la guerre contre la Syrie, et elle a augmenté malheureusement d'une manière choquante après la guerre.

✓ La grammaire

Quant à la grammaire, bien que l'enseignement déductif[8] de cette compétence occupe depuis longtemps une place importante dans l'esprit des méthodologues traditionnels, nous avons assisté à un changement conceptuel avec l'émergence de l'approche communicative qui, sans marginaliser l'enseignement de cette compétence, a rendu son enseignement plus raisonné et placé à l'intérieur d'une situation de communication[9]. La grammaire était désormais enseignée dans les manuels de langue avec les autres composantes de la compétence de communication sans qu'elle occupe une place primordiale, mais au contraire une compétence parmi d'autres à enseigner. Dans notre enquête, les pratiques des enseignants interrogés ont démontré que la grammaire était l'activité la plus accentuée. A ce titre, 60 % des répondants ont souligné que cette activité était la plus travaillée dans les cours de langue par rapport à 30% qui voyaient que les compétences écrites étaient les plus travaillées. 10 % seulement des répondants voyaient que les compétences orales sont les plus travaillées. Aucun répondant n'a choisi les compétences culturelles. Il est à souligner que l'enseignement de la grammaire se faisait, d'après les réponses des répondants, à la manière de la méthodologie traditionnelle laquelle défendait un enseignement déductif partant de la présentation initiale des règles qui seront suivies d'exemples. A cet égard, 80% des répondants ont déclaré qu'ils commençaient leurs cours par la présentation des règles avant les exemples par rapport à 20 % des répondants qui optaient pour un enseignement raisonné et inductif. Ceci s'opposait radicalement aux consignes proposées dans les manuels qui favorisent un enseignement raisonné et inductif[10] de cette compétence.

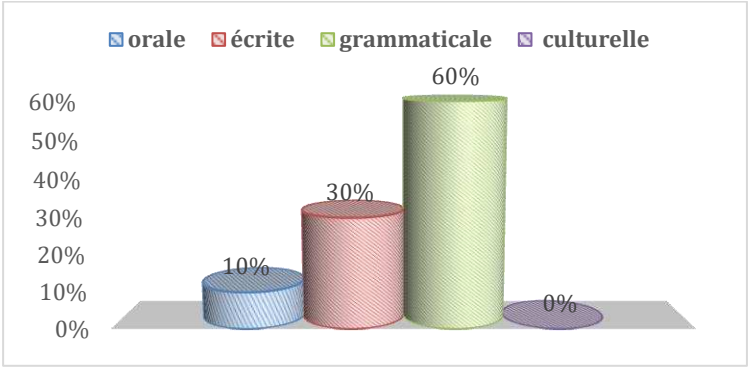


Figure (3) : La (les) compétence (s) que vous travaillez la (les) plus dans vos cours est (sont)

✓ La compréhension et l'expression écrites

Passons maintenant aux compétences écrites dont l'enseignement s'articulait, dans la méthodologie traditionnelle, autour de la lecture et la traduction des textes littéraires considérés à cette époque comme des supports dotés d'un langage normatif. Le déclin de la méthodologie traditionnelle a ouvert la voie à

[7] Yves, WINKIN, (1981). La nouvelle communication, Éditions du Seuilp.24

[8] Par enseignement déductif de la grammaire, les didacticiens font allusion à la méthodologie traditionnelle où la stratégie adoptée était de présenter tout d'abord la règle grammaticale à l'extérieur d'un contexte de communication, ensuite on présente les exemples.

[9] Voir Hyam, ZREIKI, (2008). L'introduction de l'approche communicative dans l'enseignement du FLE en contexte scolaire syrien, thèse de doctorat, université Rennes 2.

[10] Par enseignement inductif de la grammaire, les didacticiens font allusion à l'approche communicative et aux méthodologies ultérieures où la stratégie adoptée était de présenter les points grammaticaux à l'intérieur d'un contexte de communication, ensuite on induit la règle régissant l'emploi et le fonctionnement.

l'apparition de la méthodologie directe, considérée comme « un coup d'état pédagogique[11]» mettant en cause des principes traditionnels considérés valides depuis des siècles. Pour la première fois, on a interdit le recours à la langue maternelle et à la traduction.
L'accès au sens devait se faire par des techniques extralinguistiques comme les gestes et les mimes. Cette méthodologie mettait l'accent sur une compétence négligée depuis longtemps dans la méthodologie traditionnelle à savoir la compétence orale[12]. Hélas, ceci se faisait au détriment des compétences écrites. Le Niveau Seuil pour les langues, considérant que l'enseignement des langues doit prendre en compte les différentes habiletés de la communication, a ouvert la voie à l'émergence de l'approche communicative laquelle prônait un enseignement des quatre compétences orales et écrites avec un rudiment grammatical, basé sur un enseignement inductif et raisonné. Les thématiques abordées étaient désormais articulées autour des sujets de la vie quotidienne que ce soit sur le plan des documents écrits ou oraux à enseigner[13].
En étudiant les manuels syriens du FLE et les guides accompagnés, nous avons remarqué très clairement que l'enseignement de la compétence de compréhension écrite doit commencer, d'abord, par une phase de sensibilisation thématique guidée par l'enseignant, ensuite, une lecture silencieuse du texte pendant quelques minutes sera réalisée par les apprenants. L'enseignant procédera, à un moment donné, à une lecture expressive, tout en respectant toutes les composantes de ce genre oral : intonation, groupes rythmiques, pauses etc. Une phase de vérification de la compréhension sera effectuée par l'enseignant, à travers des questions à choix multiples. Aucun mot ne sera traduit en langue maternelle. D'après les résultats du questionnaire, 60% des répondants traduisaient tout le texte par rapport à 20% qui traduisaient certains mots du texte. Le pourcentage des répondants qui suivaient le guide pédagogique était limité à 20%.

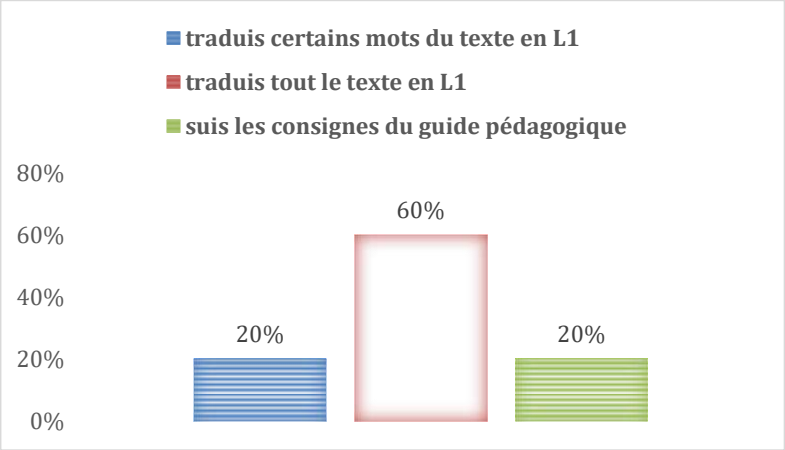


Figure (4) : Dans le cours de compréhension écrite, je…

Il est certes que la méthodologie traditionnelle mettait l'accent sur le développement des compétences de l'écrit par le moyen de la traduction des textes littéraires et c'était toujours au détriment des compétences orales. L'enseignement de la langue était doté d'un aspect normatif où "la faute"[14] était considérée comme une outrance à la langue enseignée et devait être corrigée immédiatement par l'enseignant[15]. C'était pour cette raison, peut-être, que nous avions à l'époque de bons traducteurs et rédacteurs en matière de langue

[11] Christian, PUREN, (1988). Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues. [En ligne], adresse URL: https://www.aplv-languesmodernes.org/docrestreint.api/1849/b1a776bacb5d6ccbb0a692b19bd88566e4b5a707/pdf/puren_histoire_methodologies.pdf (consultée 15 novembre 2021)p. 72

[12] Amna, ALKHATIB, (2019). Apprendre l'expression orale par le biais du projet pédagogique artistique ; enseignement-apprentissage du FLE en situation de guerre. Thèse de doctorat, université Paul-Valéry, Montpellier III. p. 282

[13] Conseil de l'Europe. (2001), Cadre Européen Commun de Référence pour les langues ; apprendre, enseigner, évaluer, p.65

[14] Dans les nouvelles méthodologies, on parle d'erreur et non pas de faute.

[15] Carmen-Ştefania STOEAN,(2006).la méthode traditionnelle. [En ligne],adresse URL: https://edisciplinas.usp.br/pluginfile.php/2477426/mod_resource/content/2/04_Stoean-MT_revue_Dialogues.pdf. consultee le 4 novembre 2021) p.8

étrangère. La grammaire dominait strictement les productions écrites des élèves : on n'acceptait que les structures linguistiques qui relèvent de la classe soutenue de la langue. Avec la progression des méthodologies didactiques, l'émergence de l'approche communicative dans les années (1970) et l'élaboration du CECRL en (2001), on donne plus de liberté aux capacités expressives des apprenants, dans la mesure où l'objectif autour duquel le processus de l'enseignement doit s'articuler était le développement de la compétence de la communication dans ses différentes dimensions.

Dans les manuels syriens du français, les apprenants sont invités à rédiger un sujet de quelques lignes sur une thématique qu'ils ont abordée dans les cours précédents. L'unité didactique s'articule autour du même thème, ce qui amène les apprenants à construire au fur et à mesure leurs outils afin de les réutiliser dans le sujet d'expression écrite. Nous pensons que cette technique est rentable sur le plan didactique dans la mesure où les apprenants n'ont qu'à réemployer les structures et expressions déjà acquises.

Par contre, les pratiques des enseignants ont démontré une divergence entre la progression prévue par le manuel et la réalité existante dans les salles de classe. D'après les résultats du questionnaire, 80% des répondants ont déclaré que leurs apprenants n'étaient pas capables de rédiger un sujet en quelques lignes, par rapport à 20% qui voyaient que leurs apprenants peuvent le faire. Nous justifions la faiblesse des apprenants dans le premier cas, par le non respect de la progression prévue par le manuel qui met cette compétence à la fin de l'unité didactique ce qui permet à l'apprenant de profiter des activités précédentes.

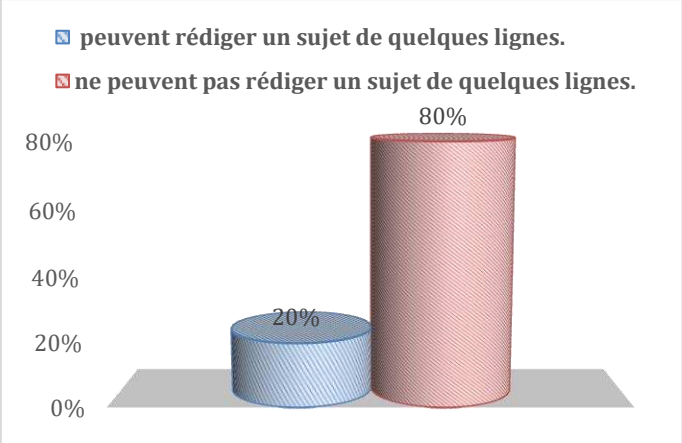


Figure (5) : D'après mon expérience, les apprenants

✓ La pédagogie du projet et la notion de tâche

La pédagogie du projet et la notion de tâche ont fait couler beaucoup d'encre en didactique des langues étrangères en général et du FLE en particulier[16]. Ces tâches ont pour objectif de développer la motivation des apprenants et la confiance en soi à travers la présentation d'un projet qu'ils ont préparé eux-mêmes. Nous avons remarqué une volonté institutionnelle d'intégrer ces nouvelles stratégies dans les deux dernières versions des manuels syriens. Chaque unité didactique se termine par un projet ou une tâche à travailler par les apprenants. D'après les résultats de notre questionnaire, nous avons remarqué que la majorité frappante des enquêtés se passaient de ce genre d'activités pour des raisons attribuées au manque de temps ou de la non-estimation de leur importance.

[16] Françoise Berdal- Masuy et Marion Botella, (2013). La pédagogie par le projet favorise - t - elle l'apprentissage linguistique ? Mesure de l'impact émotionnel de ce type d'approche sur les apprenants, [En ligne], adresse URL : https://journals.openedition.org/lidil/3314. (consultée le 5 novembre 2021)

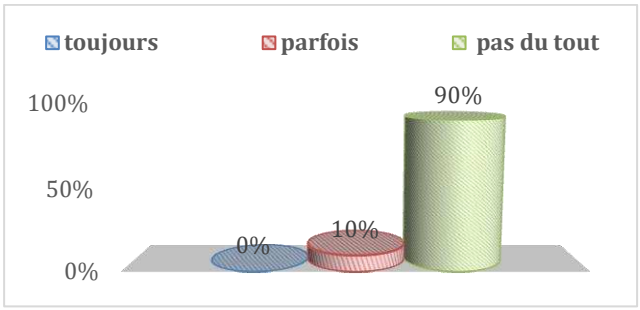


Figure (6) : Vous invitez les apprenants à travailler les projets et les tâches qui y sont associées

D'après les résultats de notre questionnaire, nous pouvons maintenant confirmer notre première hypothèse concernant le grand écart entre le contenu linguistique enseigné dans les manuels et les pratiques erronées des enseignants. Passons maintenant à l'étude du contenu culturel.

Le contenu culturel:

Il s'est avéré que l'enseignement d'une langue étrangère devait mobiliser une nouvelle culture à laquelle les apprenants seront affrontés au fur et à mesure de leur contact avec la nouvelle langue.

Le lien entre (langue et culture) est indissoluble de sorte qu'il est très difficile, voire impossible de penser l'enseignement d'une langue étrangère sans mettre en lumière les aspects culturels de la communauté d'appartenance et de la communauté cible[17].

Dans les manuels de FLE de 2018 classe de 9ème, les aspects culturels de la culture cible se bornaient sur la présentation valorisée de certains sites patrimoniaux français, comme la cathédrale de Notre Dame, le château de Versailles, l'arc de triomphe, rue de Rivoli qui sont tous des marqueurs culturels selon la grille élaborée par BOYER (1995[18]). A la page 16 du livre de l'élève, on parle de la culture culinaire française et ceci se faisait avec la comparaison avec des recettes syriennes. La couverture des manuels mettait en lumière l'ancien site de Palmyre appartenant à l'ancien patrimoine syrien. L'analyse de ces manuels nous a permis de constater une volonté institutionnelle de présenter certains passages de l'identité culturelle française dans l'objectif de dresser les ponts d'interculturalité entre la culture des apprenants et celle de la langue cible.



Extrait (1) : présentation de la culture culinaire française et syrienne p. (16) du livre de l'élève classe de 9ème manuels de 2018

Par contre, nous remarquons dans les manuels de 2021 deux aspects culturels : d'une part, les élaborateurs des manuels ont focalisé le contenu culturel sur la valorisation de l'identité syrienne à travers la citation des

[17] Nathalie, AUGER, (2007). construction de l'interculturel dans les manuels de langue. E.M.E, proximité didactique, collection dirigée par Luc Collès.p.21

[18] Henry, BOYER, (1995). de la compétence ethno-socioculturelle, Le français dans le monde, n° 272, pp.41-44,

personnalités syriennes contemporaines ayant eu une renommée internationale comme le poète Nizar Kabbani ou certains acteurs. Ceci était accompagné le plus souvent par la comparaison avec d'autres personnalités arabes ou étrangères. Cette volonté de valoriser les vocables (syrien/ Syrie) était très présente dans le discours de certains personnages, comme c'était le cas dans les pages (140- 141) où on mentionnait par exemple que « William Denby Hanna connu "Bill Hanna", est un producteur et auteur américain d'origine syrienne. ». Dans un autre passage, cette valorisation apparaît explicitement « nous allons parler d'une des légendes syriennes dans le domaine de la musique. C'est le compositeur syrien Suheil ARAFA ».



Extrait (2)



Extrait (3)

Extrait (2) et (3) cités respectivement dans le livre de l'élève classe de9ème (version 2021) pp. (54-55)

D'autre part, nous remarquons dans les nouveaux manuels et contrairement à ce qui a été adopté dans la version précédente, une culture universelle dans la mesure où l'altérité culturelle est exprimée le plus souvent, par la présentation des activités et occasions sociales comme la crémaillère[19] la kermesse[20], ou la fête de la musique[21]. Il est à souligner que la tendance observée dans les nouveaux manuels était de doter les apprenants d'une culture universelle et non spécifique à la culture française. Ceci est confirmé par la rareté, voire presque l'absence des aspects culturels typiquement français.

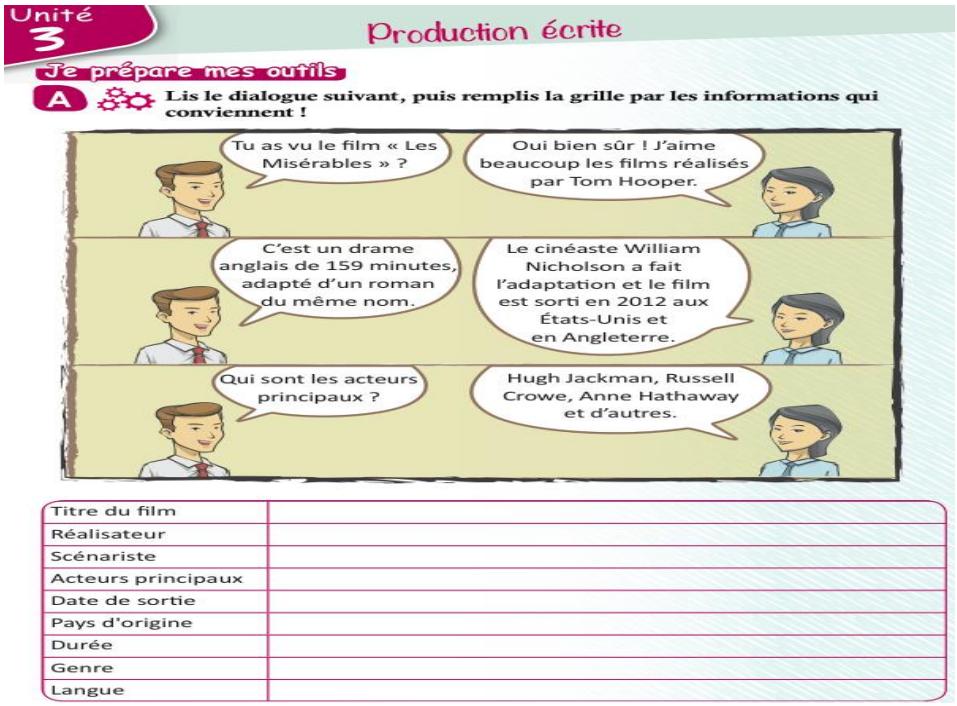
Si l'apprentissage d'une langue étrangère véhicule une nouvelle culture, elle doit s'articuler, à notre avis, autour de la culture de la langue cible « le manuel est un objet culturel en soi, qui nous renseigne sur la société globale dont il est issu [22].»

Nous n'exagérons pas si on dit que les aspects d'une culture anglophone sont bien présents dans les nouveaux manuels par rapport aux anciens manuels qui focalisaient toujours le contenu linguistique et culturel sur une visée interculturelle franco-syrienne. Nous ne parlons pas d'une progression dans le sens positif du terme mais d'une nouvelle volonté institutionnelle qui s'inscrit dans le cadre d'une nouvelle politique linguistique (voir extrait 4).

Dans notre enquête de 2011[23], nous avons remarqué cette tendance dans la mesure où on présentait implicitement des aspects identitaires et culturels des deux cultures à savoir : française et syrienne. A cette époque, les critères nationaux visaient le développement d'une interculturalité franco-syrienne. Avec le développement et la réécriture des critères nationaux, on vise de plus une ouverture internationale. Ceci apparaît très clairement dans l'introduction des nouveaux manuels : « [l'enseignement du français] offre à l'apprenant l'occasion de multiplier ses chances dans le domaine des études supérieures et dans le monde du

[19] Une petite fête organisée à l'occasion de l'installation d'un nouveau voisin dans un nouveau logement.
[20] Une grande foire annuelle célébrée en plein air en Hollande, Belgique, et dans nord de la France
[21] Une fête célébrée le 21 juin dans certains pays.
[22] Monique, Lebrun, (2007). Le manuel scolaire d'ici et d'ailleurs, d'hier à demain. p.2
[23] (ALHAMAD, 2011, *op., cit.,* p.80)

travail, au niveau de notre pays et au niveau international[24]. »



Extrait (4) : valorisation d'une altérité universelle et anglophone citée p.60 du livre de l'élève classe de 9ème

Conclusion:

En revenant à nos hypothèses de départ, nous avons constaté qu'elles sont valides et que l'héritage traditionnel dans les pratiques des enseignants persiste à travers le recours exagéré à la traduction en L1. La compétence globale de la communication reste toujours la victime de ces pratiques erronées. Ceci justifie sans aucun doute la dégradation des niveaux des apprenants dans les écoles publiques. La formation des enseignants sur les nouvelles méthodes reste toujours la seule solution. « Le manuel est un outil privilégié de la formation des enseignants, et pas seulement aux périodes de renouveau pédagogique[25]»

Que ce soit dans les manuels de 2018 ou de 2021, aucune progression sur le plan du contenu linguistique n'a été observée : on mettait toujours l'accent sur le développement des quatre compétences. Par contre, nous avons observé une innovation dans la présentation de l'altérité identitaire et culturelle dans les manuels de 2021 où les aspects culturels internationaux sont valorisés par rapport à des aspects typiquement francophones dans les manuels de 2018.

[24] Livre de l'élève classe de 9ème, manuels de 2021 p.4

[25] Michèle Verdelhan-Bourgade, (2004). Le manuel en situation FLS pluri- culturelle : un rôle complexe, [En ligne], adresse URL: http://www.revue-texto.net/1996- 2007/marges/marges/Documents Site 6/doc0199_colloque_paris/24_verdelhan_m.pd. (consultée le 20 octobre 2021)p.25

Bibliographie:

1- Khanom, ALYAZIGI, (2007). L'adéquation des objectifs d'apprentissage aux besoins des collégiens et lycéens syriens : analyse d'outils didactiques de l'enseignement et apprentissage du FLE, thèse de doctorat, mention sciences du langage, université Paul- Valéry, Montpellier III.

2- Chadi, AL HAMAD, (2011). Entre anciens et nouveaux manuels scolaires du FLE, quelles progressions didactiques sont-elles envisagées ? Analyse de quelques manuels du français en contexte scolaire syrien entre les années 2004 et 2011, Mémoire de Master II à finalité de recherche, université Paul-Valéry, Montpellier III.

3- Yves, WINKIN, (1981). La nouvelle communication, Éditions du Seuil.

4- Hyam, ZREIKI, (2008). L'introduction de l'approche communicative dans l'enseignement du FLE en contexte scolaire syrien, thèse de doctorat, mention sciences du langage, université Rennes II. Haute Bretagne.

5- Christian, PUREN, (1988). Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, [En ligne], adresse URL.https://www.aplv-languesmodernes.org/docrestreint.api/1849/b1a776bacb5d6ccbb0a692b19bd88566e4b5a707/pdf/puren_histoire_methodologies.pdf, (consultée 15 novembre 2021).

6- Amna, ALKHATIB, (2019). Apprendre l'expression orale par le biais du projet pédagogique artistique; enseignement-apprentissage du FLE en situation de guerre, thèse de doctorat,mention sciences du langage, université Paul-Valéry, Montpellier III.

7- Carmen-Ştefania STOEAN, (2006).la méthode traditionnelle, [En ligne], adresse URL: https://edisciplinas.usp.br/pluginfile.php/2477426/mod_resource/content/2/04_Stoean-MT_revue_Dialogues.pdf. (consultée le 4 novembre 2021).

8- Françoise Berdal- Masuy et Marion Botella, (2013). La pédagogie par le projet favorise - t - elle l'apprentissage linguistique ? Mesure de l'impact émotionnel de ce type d'approche sur les apprenants, lidil, n° 48, revue de linguistique et didactique des langues, [En ligne], adresse URL: https://journals.openedition.org/lidil/3314. (consultée le 5 novembre 2021).

9-Nathalie, AUGER, (2007). Construction de l'interculturel dans les manuels de langue, E.M.E, proximité didactiques, collection dirigée par Luc Collès.

10- Henry, BOYER, (1995). de la compétence ethno-socioculturelle, Le français dans le monde, n° 272, pp.41-44.

11- Monique, Lebrun, (2007). Le manuel scolaire d'ici et d'ailleurs, d'hier à demain. Québec: Presses de l'Université du Québec.

12- Michèle Verdelhan-Bourgade, (2004). Le manuel en situation FLS pluri- culturelle : un rôle complexe, Marges Linguistiques, juillet 2004, [En ligne], adresse URL: http://www.revue-texto.net/1996-2007/marges/marges/Documents_Site_6/doc0199_colloque_paris/24_verdelhan_m.pd. (consultée le 20 octobre 2021).